

GAZETTE DES CAMPAGNES

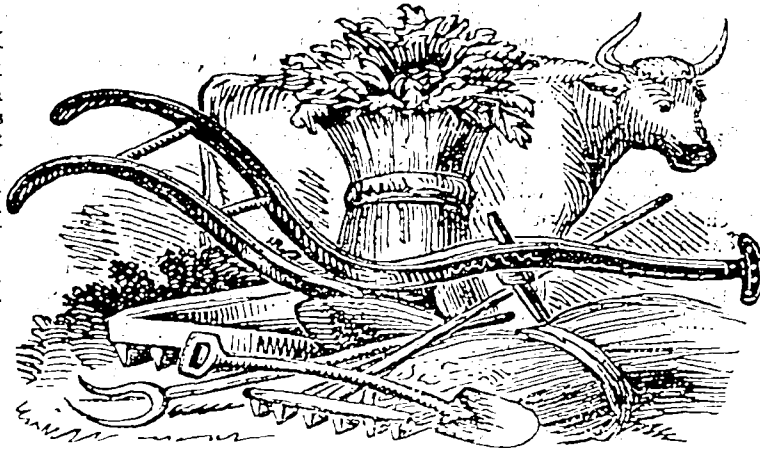
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la *Gazette* et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau, et les arriérés devront alors avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la *Gazette*.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre *Gazette* agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Demande du 1er volume de la "*Gazette des Campagnes*"

Le propriétaire de la *Gazette des Campagnes* demande à acheter douze exemplaires du premier volume de la *Gazette des Campagnes* afin de compléter douze séries de ce journal, demandées par une institution publique.

Nous avons actuellement en vente tous les volumes de la *Gazette des Campagnes* parus jusqu'à ce jour, le premier volume excepté. La réimpression de ce volume est commencée, et lorsque les moyens nous le permettront, nous la continuerons.

— Nous attirons de nouveau l'attention de nos lecteurs sur l'AVIS publié sur la première page du No. 7 de la *Gazette des Campagnes*.

CAUSERIE AGRICOLE

ENGRAISSEMENT.

Dans notre dernière causerie, nous avons dit que plusieurs causes influent sur le succès de l'engraissement ; et parmi ces causes, nous avons nommé en premier lieu le choix des animaux.

Celle à laquelle l'engraisseur doit attacher le plus d'importance est, en second lieu, l'alimentation. A ce sujet, M. Gobin établit les principes suivants : " Avec des animaux bien choisis et habilement dirigés, plus on augmente la consommation et plus on élève le produit, plus aussi la consommation devient économique ; or, nous avouons ne rien comprendre à ce qu'on appelle ration d'entretien ; que peut faire le cultivateur d'un animal auquel il ne demande que du fumier ? Les demi-rations comme les demi-fumures sont ce qu'il y a de plus ruineux ; et de même qu'il vaut mieux restreindre l'étendue cultivée afin de mieux fumer,

de même il vaut mieux diminuer le nombre de son bétail pour le mieux nourrir. Un sot amour-propre a pu jusqu'ici entraîner les cultivateurs dans cette voie ruineuse. Pour nous, voici comment nous croyons devoir établir les rations de nos animaux à l'engrais :

Bœuf de 1400 lbs., poids vif et au-dessus, 9 lbs. de foin par 100 de poids vif.

Bœuf de 1200 lbs., poids vif et au-dessus, 10 lbs. de foin par 100 de poids vif.

Bœuf de 1000 lbs., poids vif et au-dessus, 11 lbs. de foin par 100 de poids vif.

Bœuf de 800 lbs., poids vif et au-dessus, 12 lbs. de foin par 100 de poids vif.

Comme toujours, la nourriture est calculée ici en équivalents du foin ; c'est-à-dire que, pour faire les calculs, on évalue la nourriture en foin ; mais dans la pratique, le bœuf à l'engrais ne peut pas et ne doit pas être nourri exclusivement au foin. C'est, il faut l'avouer, le mode le plus généralement suivi ; mais ce n'est certainement pas le plus économique. Le bœuf qui ne reçoit que du foin pendant son engraissement engraisse lentement et donne une viande dont le prix de revient est très-élevé. Cette alimentation exclusive au fourrage sec peut être donnée au commencement de l'opération, alors que l'animal a un appétit vorace ; mais plus tard, quand il a pris un certain embonpoint, il ne mange plus le foin même de la meilleure qualité avec une égale avidité. Il s'en fatigue et pour aiguiser son appétit, c'est-à-dire pour lui faire consommer de plus fortes rations, il devient d'une absolue nécessité de lui donner la nourriture la plus variée possible.

Pour les bœufs à l'engrais, il ne peut y avoir de ration d'entretien ou de demi-ration. La limite de la ration est donnée par la capacité de l'estomac du sujet et par son appétit. Sans gaspillage et sans dégoûter le bœuf, il faudra lui distribuer autant d'aliments qu'il pourra en consommer. C'est là le seul moyen de faire de l'engraissement profitable. Ce